

Chronique de l'Institut

Juliette Lalonde

Volume 11, numéro 3, décembre 1957

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301859ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301859ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lalonde, J. (1957). Chronique de l'Institut. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 11(3), 458–460. <https://doi.org/10.7202/301859ar>

CHRONIQUE DE L'INSTITUT

Nos bienfaiteurs. — L'une de nos bienfaitrices insignes, et de l'Institut et de la Fondation Lionel Groulx, Madame Eva-R. Thibaudeau, vient de recevoir, de l'Université de Montréal, un doctorat *honoris causa*, en sciences sociales. Nous nous réjouissons de cet honneur si bien mérité. Madame Thibaudeau, esprit très ouvert aux questions nationales tout aussi bien qu'aux divers mouvements artistiques et littéraires, ne nous a pas ménagé son charitable appui. Nous présentons à la digne récipiendaire nos hommages et nos félicitations les plus sincères.

Deux noms sont venus enrichir la liste de nos bienfaiteurs : celui de l'abbé S. Gascon et de l'abbé Georges Thuot. De généreuses additions ont gonflé le montant de quelques autres bienfaiteurs. A tous ceux-là qui ont assuré et qui assurent encore la vie de l'œuvre, nous redisons notre vive gratitude. Ce sont des encouragements qui nous aident à continuer une tâche parfois très lourde.

Sections de l'Institut. — La Société historique de la Vallée du Richelieu vient d'élire comme président, M. l'abbé Georges-Henri Cournoyer. L'Institut d'Histoire de l'Amérique française compte cette Société parmi ses sections. Nous sommes assurés d'avance du fructueux travail qu'accomplira son nouveau Président et son secrétaire-trésorier, le Rév. Frère Jules-Emile, des Frères Maristes. La région du Richelieu renferme de vivants souvenirs historiques. Pour sa Société et ses diligents ouvriers, il y a de l'avenir.

La Société historique de Rigaud tenait, tout dernièrement, sa réunion mensuelle au presbytère de Vaudreuil. Sans doute une initiative qu'il serait opportun d'encourager. Certaines paroisses recèlent parfois des trésors d'archives qu'il ferait bon d'exploiter, au bénéfice de l'Histoire.

Le Bulletin 29 de la Société historique du Saguenay nous annonce la publication officielle d'une 17^e publication : « Le père d'un peuple » qui fait l'histoire des origines des Tremblay de l'Amérique. L'auteur, l'abbé Jean-Paul Tremblay, professeur au Séminaire de Chicoutimi, a aussi publié, cette année, l'histoire de la famille des Simard, sous le titre « Contemporain du Grand Roi ». Ces volumes, nous assure son Président, « donnent une idée splendide de la façon dont nos familles ancestrales ont réalisé ce qu'on appelle « le miracle canadien ». »

Prix d'Action intellectuelle. — Lors de sa récente session à Québec, le Conseil de la vie française a institué un prix d'action intellectuelle. Il lui a donné le nom de « Prix Champlain », en hommage à Samuel de Champlain, fondateur de Québec, l'un des premiers écrivains qui aient exploré et décrit notre pays. Ce prix de \$500. a pour but de stimuler la production littéraire en Franco-Américanie et dans les groupes canadiens-français hors du Québec. Aussi d'intéresser les écrivains français du Québec à nos compatriotes de l'extérieur. A partir de l'an prochain, il sera attribué par voie de concours.

Il est décerné, cette année, à M. le Chanoine Lionel Groulx, pour l'ensemble de son œuvre historique. Notre Président et directeur de la *Revue* est actuellement hospitalisé, à la suite d'un malencontreux accident de santé. Nous sommes bien aise de lui redire ici toute notre admiration pour cette œuvre à laquelle il a consacré sa vie. Marie-Claire Daveluy, dans une « Étude d'auteurs » toute récente (*Lectures*, vol. V, no 6) rend ce témoignage: « Olivar Asselin écrivait en 1923: « Dès maintenant, la critique se doit de reconnaître dans l'œuvre de l'abbé Groulx le plus bel élément de l'actif intellectuel canadien-français ». En regard de ses dernières œuvres, écrites plus d'un quart de siècle après ces paroles, celles-ci sont encore à citer sans la moindre réserve. »

Notre Grande Aventure. — Un nouveau livre du Chanoine Lionel Groulx paraîtra très bientôt, aux Editions Fides, Collection Fleur de Lys. Ce volume s'intitule NOTRE GRANDE AVENTURE — L'EMPIRE FRANÇAIS EN AMERIQUE DU NORD (1535-1760). « La construction de l'empire français, avertit l'auteur, reste assurément l'un des faits étonnants de l'histoire coloniale de l'Amérique du Nord. Fait merveilleux par les dimensions de l'entreprise, par l'infime poignée d'hommes qui l'ont accompli, par le type humain qui s'y est forgé... Et l'auteur ajoute en finale: J'ai cru que cette histoire où des hommes de leur race cédant, sans doute, à des impératifs économiques et politiques, mais aussi aux sortilèges d'une nature exaltante et à la volonté de faire plus grand qu'eux-mêmes, j'ai cru, dis-je, que ces magnifiques exemplaires d'humanité pourraient peut-être réapprendre à la jeunesse de chez nous, la véritable notion de l'héroïsme et le goût des grands et beaux risques. »

Aux mêmes Editions Fides, vient de paraître, du Père Samuel Baillargeon, cssc., *Littérature canadienne-française*. Œuvre d'importance, de grand talent, qui ne saurait passer inaperçue. Voici ce qu'en dit le préfacier, le chanoine Lionel Groulx:

« Comment résumer, en quelques phrases, un ouvrage de cette proportion et d'une telle densité ? Me trompé-je si j'ose y voir l'enquête la plus vaste jamais entreprise sur la littérature canadienne-française ?

Ouvrage d'une substance et d'une originalité aussi difficiles à cerner qu'à définir. Il s'assigne le rôle d'un manuel. Il y a plus qu'un manuel.

... Les juges impartiaux loueront, sans réserve, le dessin des courbes ou des époques, la probité de l'historien, sa sûreté d'information, son sens critique, la belle envergure et la solidité de son esprit.

... Oeuvre importante pour les historiens de tous métiers et pour tous les travailleurs intellectuels, s'il est vrai que la littérature reste la forme d'art où, jusqu'ici, s'est exprimé de la façon la plus expressive et la plus authentique, l'esprit canadien-français. »

Le 2^e Cahier de l'Académie canadienne-française. — Vous aurez lu, plus haut, le compte rendu de M. Léo-Paul Desrosiers, sur ce deuxième Cahier. Sept historiens et hommes de lettres ont répondu à la question : « La France a-t-elle perdu ou abandonné le Canada ? » Ouvrage admirablement présenté auquel ont collaboré, nous l'avons déjà dit, quatre de nos directeurs : Guy Frégault, Marcel Trudel, Michel Brunet, et le Chanoine Lionel Groulx. La critique a accueilli très favorablement cet ouvrage de grande valeur. C'est un livre à ne pas manquer.

Souhaits pour 1958. — L'Institut d'histoire de l'Amérique française offre à tous ses membres honoraires, à tous ses bienfaiteurs et donateurs, à tous ses membres-correspondants, à toutes ses sections, à tous ses collaborateurs et abonnés, enfin à tous ses amis, ses meilleurs souhaits de bonne et heureuse année ! Que 1958 leur accorde les plus fécondes bénédictions. Ils voudront sans doute nous souhaiter de continuer, avec une ardeur inchangée, une œuvre à laquelle tant de dévouements nous attachent.

JULIETTE LALONDE (intérim)